SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 206

- Agenda de Mgr Léonard
- Prière à l'Esprit.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 211

A l'agenda de Mgr P. Warin - Intentions de prière en mai - Confirmations - Prière à l'Esprit.

ACTIVITÉS PASTORALES AU FIL DES JOURS 214

- Sessions liturgiques.
- Mariage : préparation, durer un couple.
- Les jeunes de Petigny : Traversée de la nuit.
- Vie consacrée : Bénédictines d'Ermeton-sur-Biert et les Sœurs de Notre-Dame.
- Les soins palliatifs.
- Asbl. Pro Maria - Autres Pèlerinages namurois.
- Piété mariale : dévotion, pèlerinages namurois à Lourdes, procession et rendez-vous de Beauraing.

AU CALENDRIER 231

- Sur les ondes en mai.
- Fosses-la-Ville - Echternach.
- Activités spirituelles en mai.

FORMATION - CULTURE 235

- Cardinal Danneels : L'admirable présence.
- Retraites - Formations - Minicamps.
- Recensions de livres et de revues.
- A l'écoute des jeunes Eglises : Amérique latine.

AGENDA DIOCÉSAIN 255

Notre Évêque nous parle.

À l'occasion du dimanche des Rameaux, environ 600 jeunes Belges, flamands, francophones et germanophones, se sont retrouvés pour une veillée de prière à la Basilique de Koekelberg, à Bruxelles, après une journée de pèlerinage. Cette marche a lieu chaque année, mais je n'ai jamais vécu une si belle veillée que celle de cette année.

Après les chants destinés à créer une ambiance de recueillement, la Parole de Dieu fut proclamée dans l'évangile de Jean. Il s'agissait du passage où Marie, la sœur de Lazare et de Marthe, vient oindre les pieds de Jésus quelques jours avant sa mort et les essuie de ses cheveux. Un geste de tendre dévotion que le Seigneur accueille avec respect et gratitude, malgré les protestations de Judas.

Durant son homélie, le Cardinal Danneels invita les jeunes à vivre le sacrement de la réconciliation comme une manière de renouveler la grâce de leur baptême. Car on n' «□est » pas seulement chrétien, on a toujours à le "□devenir□". Après leur confession, les jeunes étaient invités à venir oindre le corps de Jésus, comme Marie. Quelques jeunes en donnèrent l'exemple avant que ne commence la célébration de la pénitence. Ils vinrent lentement faire la génuflexion devant une grande statue de Jésus, descendu de la croix, mort, étendu sur le sol. Ils vinrent embrasser le corps du Seigneur. Puis, avec un infini respect, ils prirent un peu d'huile parfumée, déposée dans de petits récipients, et en oignirent délicatement le corps de Jésus. Certains avaient les cheveux assez longs pour en essuyer les pieds ou les jambes du Seigneur. C'était splendide.

À l'intérieur de moi-même, je pensais□: «□Comme ces jeunes vont à l'essentiel, comme ils vont au cœur de la foi□! ». Leur christianisme n'était pas une abstraction faite de valeurs générales, précieuses, certes, mais qui ne sont pas le monopole de la foi

chrétienne. C'était un pur acte d'amour envers la personne même de Jésus. Un acte de gratitude également. Car ils venaient tout juste de recevoir le pardon du Seigneur accordé dans le sacrement de la réconciliation.

Vénération du corps du Seigneur et pardon reçu dans le sacrement de la réconciliation : c'était, par deux fois, le sens du concret qui l'emportait sur l'abstraction. Si souvent, notre christianisme est cérébral et verbeux. Quelle joie de voir des jeunes en découvrir toute la concrétude ! Quel bonheur de voir des jeunes verser leur cœur dans le cœur du Christ !

Dans cette même basilique de Koekelberg était encore accueillie, à ce moment, une exposition sur Léonard de Vinci. C'était une belle chose, certes, que le génie de ce grand homme y soit honoré. Mais c'était plus beau encore que, ce soir-là, le cœur du Christ y soit vénéré par le cœur de tant de jeunes.

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : mai 2008

1. 10h.00 : messe de l'Ascension à la Cathédrale ;
   15h.45 : messe à Beauraing (Sanctuaire).

2. Journée interdiocésaine du diaconat permanent à Banneux ;
   10h.00 : conférence de Mgr Warin sur « la Vierge des Pauvres et le diacre » ;
   16h.00 : messe de clôture par Mgr Léonard ;
   20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

3. Après-midi : réunion de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat ;
   20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

4. 10h.00 : confirmations à Bertogne ;
16h.00 : messe pour la profession solennelle de Sœur Marie-Flore, chez les Soeurs de la Charité ;
20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

5. 20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

6. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;
20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

7. 20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

8. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

9. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
20h.00 : neuvaine préparatoire à la Pentecôte, à la Cathédrale.

10. 20h.00 : vigile et messe de Pentecôte avec confirmation d'adultes, à la Cathédrale.

11. 10h.00 : messe de la Pentecôte, à la Cathédrale.

12. En matinée : participation au colloque « Foi et science » entre chrétiens et laïques, à Libramont ;
15h.00 : messe de la Visitation pour les personnes attendant un enfant, à Beauraing.

13. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

14. Conseil presbytéral.

14-19. Congrès sur « la virginité consacrée dans le monde : un don pour l'Église et dans l'Église », à Rome.

19. 15h.00 : Commission doctrinale, à Malines.

20. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

22. 10h.00 : messe au Sanctuaire de Sainte Rita, à Bouge.

23. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
18h. : confirmations à Grand-Halleux.

24. Conseil pastoral de la Province de Namur, à Ciney ;
18h.00 : confirmations à Freylange.

25. 10h.00 : messe de la Fête-Dieu, à la Cathédrale ;
16h.00 : procession de la Fête-Dieu dans les rues de Namur.

26. 15h.30 : réunion du P.O. de l'UCL et de l'Académie Louvain, à Malines.

27. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

28. Réunion du Centre National des Vocations, à Lens (Hainaut) ;
18h.00 : confirmations à Saint-Pierre (Libramont).

29. Réunion du P.O de l'UCL, à Louvain-la-Neuve.

30. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
18h.00 : confirmations à Witry.

31. 18h.00 : confirmations à Sorinne-la-Longue.



Viens, Esprit Créateur

Esprit-Saint,
toi qui es l'inspirateur de tout ce qui commence,
toi qui donnes la patience dans les délais et les retards,
toi qui nous aides à recommencer sans cesse,
toi qui nous permets de finir,
sois l'hôte invisible,
l'hôte inconnu de toute l'histoire humaine. (…)

Viens, Esprit Créateur, re-créateur.

Une prière de Jean Guitton.

Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : mai 2008.

Vendredi 2 à Banneux (Journée interdiocésaine du diaconat permanent):

— à 10h, conférence : « Marie, la Vierge des Pauvres et le diacre ».

Mercredi 7 à Louvain-la-Neuve (église Saint-François) :

— à 18h30, confirmations d'étudiants.

Dimanche 25 à Fosses-la-Ville (750ème anniversaire de la mort de Sainte-Julienne de Cornillon) :

— à 13h00, eucharistie de la Fête-Dieu, puis participation au cortège eucharistique.

Intentions de prière en mai 2008.

Les valeurs de la personne humaine.

Pour que les chrétiens valorisent davantage la littérature, l'art et les médias, afin de favoriser une culture qui défende et promeuve les valeurs de la personne humaine.

La Vierge Marie, reine des apôtres.

Pour que la Vierge Marie, étoile de l'évangélisation et reine des apôtres, guide aujourd'hui encore avec une affection maternelle les missionnaires éparpillés de par le monde, tout comme elle a accompagné les apôtres au premier temps de l'Église.

La Bergerie B4

CONFIRMATIONS.

Confirmations en mai 2008.

04-05-08	10 h 00	Boninne	Chan. J. Jallet
04-05-08	10 h 30	Vierly	Chan. J.-M. Huet
10-05-08	18 h 00	Ciney	Chan. J.-M. Huet
10-05-08	20 h 00	Cathédrale	Mgr Léonard
11-05-08	10 h 30	Bourcy	Abbé H. Ganty
11-05-08	10 h 30	Hollange	Chan. M. Herbiet
11-05-08	10 h 30	Sect. Offagne	Abbé G. Martin
12-05-08	14 h 30	Maffe	Abbé Ph. Hector
17-05-08	16 h 00	Bastogne	Abbé Ph. Hector
17-05-08	18 h 00	Temploux	Mgr P. Warin
18-05-08	10 h 30	Bastogne	Abbé Ph. Hector
18-05-08	10 h 30	Bertrix	Abbé H. Ganty
23-05-08	18 h 00	Grand-Halleux	Mgr Léonard
24-05-08	18 h 00	Freylange	Mgr Léonard
25-05-08	10 h 00	Hingeon	Abbé Ph. Hector
25-05-08	10 h 30	Sect. Orgeo	Abbé G. Martin
25-05-08	11 h 00	Gimnée	Abbé H. Ganty
25-05-08	15 h 00	Nafraiture	Abbé Ph. Hector
28-05-08	18 h 00	St-Pierre	Mgr Léonard
30-05-08	18 h 00	Longlier	Abbé Ph. Hector
30-05-08	18 h 00	Witry	Mgr Léonard
31-05-08	18 h 00	Sorinne-la-Longue	Mgr Léonard
31-05-08	18 h 30	Andenne	Chan. J. Jallet



Donne-nous le courage chaque jour

Vous recevrez la puissance du Saint-Esprit et vous serez mes témoins.

Actes 1,8.

Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu.

Confirmation.

Donne-nous le courage
là où nous vivons chaque jour,
de prendre position au nom de notre foi,
de ne pas mettre sous le boisseau
notre attachement au Christ,
même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Donne-nous le courage
d'ouvrir nos yeux sur les injustices
qui viennent de l'argent, du pouvoir
ou de la lenteur des administrateurs,
et de les résoudre avec nos moyens,
au nom de notre foi,
même si cela doit nuire à notre tranquillité.

Donne-nous le courage
de participer activement à la communauté
d'Église à laquelle nous appartenons,
afin qu'elle devienne le lieu où notre vie,
avec ses conflits et ses recherches,
se trouve éclairée par notre foi.

Ne nous laisse pas au repos, Seigneur,
tant que notre foi n'imprime pas son exigence
sur l'éventail de toute notre vie.
Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants
dans la pratique de chaque jour.

Charles SINGER



Activités pastorales au fil des jours

Sessions liturgiques CIPL d'été

Peuple de Dieu célèbre ton Seigneur !
Avec les Apôtres,
l'aventure de l'Église commence en Actes !

Qu'est-ce qu'une session d'été de liturgie ?

Une session d'été c'est d'abord un climat, une ambiance, une atmosphère...

Ce n'est pas d'abord le lieu du cérébral mais bien en premier celui du coeur et de l'expérience.

C'est un lieu de rencontres et de vie communautaire, de partages et d'échanges, de réflexion et de célébrations, d'apprentissage et d'évaluations, de chants, de joie et de bonne humeur...

A qui s'adresse une session de liturgie ? Et qu'est ce que la liturgie ?

Une session s'adresse à tout qui s'intéresse de près à la vie de l'Église, vie de l'Église au quotidien, pourrait-on dire. La liturgie n'est pas uniquement l'affaire du prêtre. Elle concerne tout le peuple des chrétiens. Du « simple baptisé » jusqu'au prêtre, en passant par l'équipe liturgique, les catéchistes, le sacristain, le diacre, ceux qui s'occupent de l'aménagement, de la décorations, sans oublier tous les jeunes et les enfants... tous sont concernés par ce qui se vit et se célèbre en liturgie. Les célébrations, qu'elles soient dominicales ou non, eucharistiques ou non... n'ont de sens que si elles sont véritable communion entre tous les frères, entre tous les hommes et Dieu.

Pour vivre une communion fraternelle et spirituelle, il faut au préalable une bonne communication et préparation de la mise en oeuvre. Cela requiert un minimum de compréhension et de formation. Comment bien préparer et bien vivre une célébration si on ne sait pourquoi célébrer ensemble ?

Mais justement, pourquoi célébrer ensemble? On peut dire que nos messes du dimanche n'ont plus vraiment la cote !

Il ne faudrait certainement pas nier l'intérêt de la prière personnelle. Mais cette prière personnelle ne pourra réellement trouver son accomplissement que dans la célébration commune. Que peut un frère ou une soeur seul(e) ? Il se nourrit, certes ! Mais la nourriture n'est-elle pas faite pour être partagée un moment donné ? L'Église c'est bien le Corps du Christ, où

chacun de nous est un membre de ce Corps, nous dit Saint Paul ! Chacun avec ses dons, chacun avec ses talents pour donner un élan au Corps entier.

Il est vrai que nos messes n'ont plus la côte. Depuis un certain temps déjà nos institutions réfléchissent à la question.

Permettez-moi une réflexion, seulement, sur le sujet : ne devons-nous pas retrouver l'essence même de notre être chrétien ?

On pourrait même dire notre sens même d'être chrétien ! D'où la question : non pas pour quoi mais qui célèbre-t-on ? Jésus Christ n'est-il pas le coeur de la foi chrétienne ?

Pourquoi baser une session de liturgie sur le livre des Actes des Apôtres ?

L'Église vit une grande mutation de nos jours. Retourner aux sources est, nous semble-t-il, un élément essentiel pour nous « retrouver », vivre en chrétien aujourd'hui. En parcourant les Actes des Apôtres, nous retournons à tout ce qui fut l'origine de l'Église d'aujourd'hui : l'Ascension, la Pentecôte mais aussi toutes les guérisons, les miracles, le partage fraternel, la mise en commun des biens et la prière commune, la propagation de la Bonne Nouvelle. Sans oublier la force de la foi mais aussi toute cette fragilité face aux oppositions.

S'il fallait résumer en quelques mots l'objectif de la session, nous pourrions dire qu'elle voudrait retrouver l'Église d'aujourd'hui comme missionnaire, prophétique, évangélique, initiatique et catéchétique mais aussi biblique et liturgique.

Qu'aura-t-elle de spécifique cette session ?

Parmi tous les éléments qui composeront la session, tels que les célébrations, des ateliers sur différents thèmes, des temps de partages d'expériences, notons que chaque jour, nous nous laisserons entraîner par une narratrice, Madame Michèle Galand qui nous racontera : *Il était une* ***foi*** *: les Actes des Apôtres*. C'est sur le ton de la narration, non pas de la lecture ou du commentaire, que les Actes nous inviteront à nous éveiller à notre être chrétien d'aujourd'hui.

Pour l'équipe de préparation :
Judith BOLLINGH.

DINANT, collège Notre Dame de Bellevue, du jeudi 3 au lundi 7 juillet 2008, session pour tous les âges, y compris garderie pour les tout petits.
JAMBES, Institut Sainte Marie, du lundi 18 au vendredi 22 août 2008, session pour adultes
Renseignements et inscriptions :
Mme Georgette ETIENNE, Rue de la paix, 30, 7030 SAINT-SYMPHORIEN
GSM : 0474 66 06 36 Courriel : getienne@skynet.be

PRÉPARATION AU MARIAGE.

- **Marriage Encounter à Spa-Nivezé, Foyer de Charité.**

Du vendredi 16 mai (20h30) au dimanche 18 mai (17h30).
Week-end Marriage Encounter : pour couples mariés, prêtres, religieux(ses) … qui désirent vivre une relation plus vraie, un amour plus profond.
Animation : deux couples et un prêtre de Mariage Rencontre.
Contact : Marielle et Jacques Sougne. Tél. : 087 27 06 48
Site : www.marriage-encounter.be

- **La Pairelle - Wépion.**

Du vendredi 16 mai au dimanche 18 mai.
Nous préparer au mariage : « Aimer , c'est choisir »
Animateurs : le P. Franck Janin sj, Bernadette et Baudouin van Derton.
Contact : Tél. : 081 46 81 11 Courriel : centre.spirituel@lapairelle.be
Site : www.lapairelle.be

- **Cpm Province de Luxembourg.**

D. 18 mai de 14 à 18h. : **Bastogne,** Porte de Trèves, 1. 061 21 21 71
V. 23 mai à 20h. : **Marche,** Place Toucrée, 4. 084 31 15 11
D. 15 juin de 14 à 18h. : **Bastogne.** 061 21 21 71
V. 20 juin à 20h. : **Marche.** 084 31 15 11
Ma. 24 juin à 20h. : **Messancy,** Chapelle de Longeau, rue Schmitz. 063 42 46 89

- **Cpm Province de Namur.**

S. 17 mai de 14 à 18h. : **Saint-Servais,** rue de Gembloux, 081 46 28 24.
D. 18 mai de 9h30 à 17h30 : **Gembloux,** Presbytère de Tongrinne, rue Maréchal Juin. 081 63 21 52.
D. 18 mai de 10h. à 17h00 : **Florennes,** Institut Saint-Joseph, rue des Récollets. 071 68 74 50.
D. 8 juin de 11h à 17h30 : **Rochefort,** rue de Behogne, 45. 083 68 85 66.
S. 28 juin de 10 à 17h. : **Walcourt,** rue du Couvent, 8. 071 61 16 17.

DURER UN COUPLE … UN CHEMIN, UN DÉFI, UN CHOIX, UNE JOIE.

Un parcours humain et spirituel, une halte pour fortifier son couple. Des matinées avec des intervenants selon le thème de la journée, témoignages, dialogue en couple. Des après-midi à la carte, avec activités de plein air ateliers créatifs et de détente, …

— **12 au 15 juillet 2008** à Saint-Pierre de Chartreuse dans les Alpes françaises (sans les enfants).
— **13 au 19 juillet 2008** à Borzée dans les Ardennes belges (accueil possible des enfants de 1 à 11 ans).
— **27 au 31 juillet 2008** à Viviers dans la Drôme provençale (sans les enfants).

Pour tout renseignement : Rita Laloux-Rixen Fondacio Belgique - rue des Mimosas, 64 - 1030 Bruxelles.Tél. : 02 241 33 57 (sauf le mercredi : 081 61 19 60). Courriel : belgium@foncacio.be

PETIGNY à l'initiative des jeunes « Traversée de la nuit » du 9 au 10 mai.

De quoi s'agit-il ? D'un festival ? D'une prière ? D'une nuit d'adoration?

Eh bien non. C'est un peu tout cela à la fois, mais ce sera surtout ce que chacun décidera d'en faire … Concrètement, il s'agit d'une nuit durant laquelle on veille ensemble jusqu'à l'aube avec diverses activités proposées.

Pourquoi la nuit ?

En choisissant le moment symbolique de la nuit, les organisateurs désirent manifester la possibilité d'un nouvel espace. C'est une traduction du sentiment que notre époque traverse une nuit spirituelle, et en même temps le désir d'en faire un espace d'invitation à toute personne en quête de sens, quels que soient sa foi, ses doutes, sa religion.

La traversée de la nuit, c'est donc symboliquement le consentement au désarroi spirituel de notre époque, son acceptation profonde et sereine : une invitation à refuser les crispations et les nostalgies.

Inscription et renseignements par mail à prierecommune<gmail.com ou par téléphone auprès d'**Olivier Marchal** (0496 32 35 90), **Mathieu Peltier** (0486 05 10 59) ou **Guillaume Lohest** (0496 97 19 13).
Site : www.e-monsite.com/prierecommune



Les Bénédictines du Monastère Notre-Dame d'Ermeton-sur-Biert.

Contact : rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert
Tél. : 071 72 00 48. Fax : 071 72 73 92.
Courriel : accueil@ermeton.be - Site : www.ermeton.be

La communauté des Bénédictines d'Ermeton est née durant la première guerre mondiale. Elle doit son existence à l'initiative du Père Eugène Vandeur, moine de Maredsous, alors prieur du Mont-César à Leuven. Dans le cadre du mouvement liturgique dont cette abbaye constituait le centre, Dom Vandeur voulut susciter une communauté de bénédictines capables d'y associer activement le monde féminin. Par le biais d'un accueil largement ouvert et centré sur la participation à la liturgie, cette communauté devait contribuer à faire pénétrer dans la société le « sens chrétien » que le mouvement liturgique entendait promouvoir. A cette fin, quelques jeunes femmes, d'origines belge, française et allemande, se réunirent à Bruxelles et commencèrent ensemble la célébration de l'office divin le 15 octobre 1917. La communauté grandit rapidement, se diversifia et s'installa cinq ans à Wépion, avant de se fixer en 1936 à Ermeton-sur-Biert, à proximité de l'abbaye de Maredsous.

Les moniales d'Ermeton suivent la règle de saint Benoît. Dès l'origine, elles célèbrent l'office divin et l'eucharistie quotidienne en ayant à cœur d'y associer étroitement leurs hôtes. Tout en nourrissant leur propre vie spirituelle aux sources de la Parole de Dieu, de la liturgie et de la tradition monastique, elles souhaitent partager les richesses de leur foi avec les nombreuses personnes qui les fréquentent. Des modalités de clôture assouplies leur en facilitent la possibilité. Prière, travail -manuel ou intellectuel- et accueil se partagent leurs journées, tissant leurs exigences avec celles du silence et de la communion fraternelle. Pour exercer son « énergie », la liturgie demande à être célébrée mais aussi comprise de ceux qui y participent. Aussi le monastère Notre-Dame a-t-il, dès ses débuts, proposé à ses hôtes des rencontres de formation ou d'approfondissement qui, au cours des années, ont pris des formes toujours renouvelées. Dans l'esprit de saint Benoît et selon le vœu de leur fondateur, les moniales entendent exercer un « apostolat » centré essentiellement sur la foi chrétienne, comprise dans toute son originalité et son universalité. La Parole de Dieu en constitue leur fondement et la source vive.

Aujourd'hui la communauté d'Ermeton compte 25 sœurs de cinq nationalités différentes qui célèbrent la liturgie intégralement en français. Les espaces réservés à l'accueil -dont la rénovation en cours sera achevée en 2008- permettent d'héberger environ 35 personnes pour des séjours individuels, retraites, rencontres organisées tantôt par la communauté, tantôt par les hôtes eux-mêmes. Les locaux très diversifiés favorisent l'accueil des familles et des enfants. Des sessions de formation biblique animées par les sœurs s'adressent simultanément aux adultes, aux adolescents et aux enfants. D'autres rencontres sont régulièrement consacrées à la formation liturgique et à l'Ecriture. Une initiation à la Lectio Divina et aux langues bibliques est proposée. La célébration des grandes fêtes chrétiennes est introduite par deux ou trois conférences d'approfondissement. Un accompagnement individuel est souvent demandé aux sœurs et pratiqué dans la confiance et la discrétion. Selon leur souhait et dans la mesure du possible, les personnes qui le désirent peuvent être associées au travail de la communauté.

Outre les activités propres à l'accueil, les sœurs d'Ermeton vivent du travail de leurs mains. Les « Ateliers monastiques » sont divers : reliure surtout, mais également ateliers d'objets en céramique – principalement religieux-, de bougies artisanales, cartes, bas-reliefs en étain, etc, proposés dans le magasin du monastère qui comporte aussi une librairie pour adultes et enfants, selon les préoccupations « apostoliques » de la communauté. Des « fraternités » de laïcs sont rattachées au monastère d'Ermeton ; quatre groupes d'une dizaine de personnes chacun s'y réunissent régulièrement. La participation à la liturgie et un partage, auquel une sœur est toujours associée, aident chacun à approfondir sa foi et à orienter sa vie à la lumière de l'Evangile et de la spiritualité bénédictine. Parmi ces laïcs, un certain nombre a prononcé une promesse d'oblats bénédictins. Un large réseau d' « Amis d'Ermeton » entoure enfin la communauté dans une réciprocité de services et de sympathie.

Dom Verdeur voulait que la communauté qu'il fonderait témoigne avant tout de son unité et de la charité évangélique, dans une étroite communion avec l'Eglise diocésaine.



SAINTE JULIE BILLIART

Julie Billiart naît le 12 juillet 1751 à Cuvilly en Picardie, dans une famille de petits commerçants aisés. Elle est très tôt attirée par l'amour de Dieu et, petite fille, elle fait déjà œuvre de catéchiste. Un ensemble de circonstances malheureuses est à l'origine d'une paralysie qui dure plus de vingt ans. Sa fidélité à l'Eglise catholique sous la Révolution la rend suspecte et l'oblige à se cacher.

En 1794, elle trouve refuge à Amiens à l'hôtel du vicomte Blin de Bourdon où elle rencontre Françoise qui résidait chez son frère. Elles se lient d'amitié.

Le 2 février 1804, elles se consacrent à Dieu avec Catherine Duchâtel. La congrégation des Sœurs de Notre-Dame est fondée. La même année, Julie guérit miraculeusement. Les sœurs ouvrent des classes gratuites pour enfants pauvres, ce qui est vraiment l'œuvre principale du nouvel Institut.

Lors d'un voyage en Flandre, Julie est invitée par Mgr Fallot de Beaumont, évêque de Gand, à établir des écoles dans son diocèse. Une entrevue avec Mgr Pisani de la Gaude, évêque de Namur, suscite la même demande. Julie conduit trois sœurs à Saint-Nicolas en décembre 1806 ; le 7 juillet 1807, elle installe Françoise Blin de Bourdon (sœur Saint-Joseph) à Namur avec une autre sœur.

En 1808, Julie Billiart connaît la lourde épreuve de l'incompréhension : on lui conteste son projet d'une congrégation religieuse sous l'autorité d'une supérieure générale. Mgr Demandolx, évêque d'Amiens, lui impose de quitter la ville avec les sœurs qui lui sont attachées. Elle quitte Amiens le 15 janvier 1809. Mgr Pisani de la Gaude la reçoit les bras ouverts à Namur. Après un court séjour à la rue du Séminaire, la communauté vient de s'installer rue des Fossés à l'hôtel Quarré, qui devient la Maison mère.

En Belgique les écoles se multiplient à Namur, Jumet, Saint-Hubert, Gand, Zele, Andenne, Gembloux, Fleurus, ce qui implique pour Mère Julie de nombreux voyages et une énorme correspondance.

Réhabilitée par Mgr Demandolx en 1812, Julie ne peut pourtant se rétablir dans son pays d'origine. Elle meurt le 8 avril 1816 au grand regret non seulement de ses sœurs mais encore de la population namuroise.

Elle est canonisée par le pape Paul VI le 22 juin 1969.

Educatrice dans l'âme, elle veut que ses filles forment des femmes courageuses et des mères chrétiennes. Sa relation à Dieu et aux autres repose sur une grande confiance. Elle laisse un certain nombre de lettres et de causeries où elle développe les thèmes qui lui sont chers: le courage, la simplicité et la foi en la bonté de Dieu.

C.VALSCHAERTS, SND

Petite bibliographie

C.CLAIR, La bienheureuse Mère Julie Billiart, 3e éd., Paris, 1906.

F.BLIN de BOURDON, Vie de Julie Billiart ou les Mémoires de Mère Saint Joseph, Rome, 1978.

Lettres de Sainte Julie Billiart, Rome, (1976).

Pierre Pattyn, s.j. Sainte Julie Billiart et Françoise Blin de Bourdon, deux amies, éducatrices selon le cœur de Dieu, éd.Fidélité, 1999.

P.Dhombre et J.Marzal, Julie Billiart fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur, bande dessinée, éd.du Signe, 2000.

Sites web : http://www.ndnamur.be et http://www.sndden.org

A l'occasion de la fête de Sainte Julie Billiart
le 13 juin (le 15 à Namur),
pèlerinage à Cuvilly son village natal
le 18 mai prochain.
Départ de Namur vers 6h30.
Rentrée à Namur vers 20h30
Tél. : 081 25 43 03
Courriel ind.bsud@mail.com

Les soins palliatifs sont-ils indignes ?

Les écrans nous ont montré récemment le visage défiguré de Chantal Sébire et son énergie désespérée à réclamer la mort.

Au-delà de l'immense compassion et du respect que l'on doit singulièrement à Madame Sébire, ce drame de la maladie nous rappelle ce que les équipes palliatives vivent auprès des malades en fin de vie sans jamais accepter qu'ils puissent perdre la totale dignité qu'ils sont en tant que personnes.

Cependant, il m'apparaît, comme à mes collègues français, que derrière cette mort tragique se cache un profond malaise tant selon son emballement médiatique que selon l'offensive des militants de l'euthanasie.

La mort de Chantal Sébire et, chez nous, celle de Hugo Claus sont l'occasion, sous la pression de l'émotion médiatique, de raviver les arguments en faveur de l'euthanasie, voire de susciter sa possible extension à d'autres personnes fragilisées.

Cela pose de graves questions.

Pourquoi Madame Sébire a-t-elle refusé l'accompagnement par les soins palliatifs ? Pourquoi a-t-elle refusé d'être soulagée en ayant une connaissance (sans doute inexacte) des bénéfices de ces soins, préférant demander sa mise à mort par un tiers ?

Il m'apparaît que tout ce qui aurait pu être fait pour accompagner, c'est-à-dire soulager dans le respect aimant de la vie en la personne de Madame Sébire, ne l'a pas été.

En soins palliatifs, il est fréquent d'accompagner des personnes en situation terminale difficile évoquée par celle de Madame Sébire.

Même si les équipes soignantes ne parviennent pas toujours à supprimer totalement les douleurs, elles arrivent par un accompagnement médical et personnel adapté, à les rendre tolérables, acceptables et à adoucir les angoisses en proposant des traitements appropriés et un accompagnement adapté aux malades et à son entourage.

La médiatisation de ces situations emblématiques risque d'avaliser progressivement une acceptation sociale de l'euthanasie avec des conséquences dramatiques :

- pour les *patients* dont la souffrance peut être majorée par le doute que l'on a sur la valeur de leur vie et qui pourraient se sentir «de trop» ou être une charge pour l'entourage.
- pour les *familles*, qui par leurs attitudes, pourraient convaincre le malade de sa déchéance, de l'inutilité de sa vie, lui enlevant ainsi le sentiment de sa propre identité et renforçant son souhait de mort,

- pour les *équipes soignantes* qui pourraient se démobiliser et se décourager. A quoi bon en effet dépenser tant d'énergie humaine, de savoirs, d'attentions, de soutien, autour d'une personne malade ou handicapée qui se sent diminuée. C'est la valeur de la fonction soignante qui risque d'être affectée par ces témérités législatives au moment où les soins de fin de vie ont besoin davantage de repères éthiques pour affronter les doutes et canaliser les inévitables méprises.
- pour le *citoyen* enfin, qui par l'attitude de son corps politique vis-à-vis de la mort et des mourants, sera amené à opérer des choix dans un contexte où la logique «coût-efficacité» et le rationnement des soins risquent de prévaloir sur la logique de la dignité de la personne.

Les soins palliatifs ont certainement encore quelque chose à dire.

En eux-mêmes, ils expriment une position éthique mettant en oeuvre une conception ontologique de l'être humain, une reconnaissance active de toutes les dimensions de sa personne et l'importance attribuée au réseau de ses relations et particulièrement des proches.

C'est précisément ce trésor d'un sujet singulier en totale souffrance qui a été exhibé par la presse. C'est ce trésor que les citoyens de notre société ont laissé sur le bord du chemin sans médicale et humaine reconnaissance suffisante de sa souffrance de vie qu'elle traduisait en sa volonté d'être mise à mort. Cette absence d'accompagnement d'une personne, cet émoi médiatique attisant, sous d'obscures tendances, cette demande de mise à mort d'un sujet en grande et finale faiblesse portent gravement atteinte à l'identique dignité humaine que nous partageons avec Madame Sébire.

Il nous faut nous ressaisir au risque de perdre l'identique respect dû à chacun du seul fait de son humanité sans réserve.

On parle très souvent de ce droit de mourir dans la dignité comme si la dégradation et la fin de vie rendaient indignes. N'est-ce pas plutôt l'absence d'accompagnement qui serait indigne de notre société?

L'accompagnement médical et humain selon la démarche des soins palliatifs a encore beaucoup à dire, tant dans sa réflexion que dans son action.

A condition toutefois de lui donner des moyens suffisants.

Alain SCHOONVAERE
Directeur du Foyer Saint-François
29.03.2008.

L'A.S.B.L. « Pro Maria » à Beauraing : gratitude.

Le 7 février 2008, à l'initiative de messieurs les abbés Arsène Colot et Jacques Gilon, le Conseil d'administration de l'A.S.B.L. « Pro Maria » à Beauraing, a voulu remercier trois de ses membres démissionnaires : le chanoine Louis Son, l'abbé Jean Meunier, le notaire Paul Cambier. Il s'agissait surtout de rendre un vif et sincère hommage à Mr. Jean Lisoir, administrateur depuis 1970, administrateur-délégué depuis 1978 - trente ans et en plus président depuis 1993. Monseigneur Warin, évêque auxiliaire qui présidait la journée, a remis à M. Lisoir la médaille diocésaine de Saint Aubain (1ère classe). Auparavant, l'abbé Jean Meunier avait remercié ce dernier d'avoir accepté de porter tant de responsabilités lourdes et variées au service du « Beauraing marial » qu'il aime intensément. En citant des exemples concrets, il a relevé ses larges compétences, son intelligence claire, son ardeur au travail, son sens des responsabilités, son esprit de foi chrétienne. A été évoqué avec justesse l'appui efficace apporté par Madame Lisoir qui s'est dépensée sans compter, en particulier au Castel Sainte-Marie.

Ne se contentant pas de saluer avec amitié M. et Mme. Jean Lisoir, l'abbé Meunier a rappelé diverses réalisations qui sont à l'actif de l'A.S.B.L. « Pro Maria » qui a voulu « servir », à sa place, à côté d'autres institutions. Parmi celles-ci, on ne peut évidemment pas oublier la congrégation des Soeurs de la Doctrine chrétienne : en collaboration avec l'hospitalité N.D. de Beauraing et les responsables des Triduums, la congrégation a cherché inlassablement à bien accueillir, servir, réconforter les personnes malades, infirmes, âgées, handicapées, ce qui est prioritaire.

Quant à l'A.S.B.L. « Pro Maria », elle a été fondée en 1945 sous la présidence du doyen Raymond Lafontaine. Depuis 1933, il y avait un comité « Pro Maria » sans personnalité juridique.

Ce comité où se dévouait l'inoubliable Aurélien Pierroux, accueillait les pèlerins, les malades, publiait un bulletin. C'est l'association Saint-Martin qui avait personnalité juridique et était seule habilitée à recevoir des fonds, à gérer des biens. En 1945, on décida de rassembler les deux organismes - Saint-Martin et Pro Maria - en un seul, l'A.S.B.L. « Pro Maria ». Et le premier acte important fut l'acquisition en janvier 1946 du vaste domaine d'une trentaine d'hectares avec les bâtiments encore existants. Ce domaine avait fait la gloire de familles nobles qui s'y succédèrent depuis le 12ème siècle. Il y eut l'incendie en 1889. M. Charles Lénelle était cependant fier d'être devenu le propriétaire du parc et des bâtiments restants ; il avait fait restaurer le domaine. Le doyen Lafontaine lui rendit visite à l'automne de 1945. Objet de

la visite : « Pro Maria » souhaite acheter le domaine. M. Lénelle dit à son interlocuteur : « Je tiens fortement à ce domaine mais maintenant que le culte est officiellement reconnu, j'ai conscience que je dois m'effacer devant N.D. de Beauraing ». En janvier 1946, il vendit le parc à « Pro Maria » pour 8.250.000 frs belges de l'époque.

Autre chose. En 1946 encore, l'A.S.B.L. décidait la construction de la chapelle votive, tout près du jardin des apparitions sur le terrain cédé par Madame de Saint-Omer. L'architecte Michel Claes est parvenu à emballer pour ses projets le Chanoine Lafontaine et celui-ci a rallié à ces plans-là Mgr Charue, Mgr Blaimont, le Chanoine Massart, les administrateurs, d'autres encore. Ni l'architecte, ni les entrepreneurs contactés n'annonçaient au départ les quatorze millions de frs belges que ce sanctuaire - mémorial coûtera en fait. La chapelle est restée longtemps un sujet de controverses et pour les jours de la consécration - 21 août 1954 - et de l'inauguration - 22 août - Mgr Charue eut recours à l'évêque de Tournai, ancien vicaire de Beauraing, le bon et courageux Mgr Himmer. Après avoir réfléchi une grande partie de la nuit du 21 au 22 août 1954, a-t-il confié, il se lança le matin du 22 août dans un sermon super-enthousiaste où il clamait haut et fort le message spirituel qui se dégageait de cette chapelle qu'il admirait profondément. Le doyen a dit : « Ce n'est pas mon genre de faire des démonstrations mais après la messe du 22 août, je suis allé embrasser Mgr Himmer ».

Troisième souvenir concernant le passé déjà lointain. Après 1960, l'évêché et les administrateurs, se rendaient compte qu'en plus de l'esplanade en plein air qui s'étalait devant la façade sud et la grande arcade de la chapelle votive, il faudrait une esplanade couverte, un abri. Et c'est en parlant d'abri, jamais d'une église que « Pro Maria » demanda des plans à l'architecte Roger Bastin. Celui-ci fit des plans de haute qualité. Il ne voulait pas un abri quelconque mais une oeuvre belle et digne. Pensons à la toiture : les cinq auvents plissés en béton armé, c'est splendide. En 1968, la construction se terminant, Mgr Charue et « Pro Maria » estimèrent qu'on pouvait donner à cet ensemble le nom d'église supérieure. Et on appellerait la salle située au niveau inférieur, « grande crypte ». Plus tard, c'est Louis Son qui donnera progressivement à ce dernier lieu le nom « d'église du Rosaire » : il faut dire que tout les mystères du Rosaire y sont bien mis en lumière.

Depuis des dizaines d'années, surtout depuis 1970, année où M. Jean Lisoir est devenu administrateur, l'A.S.B.L. a fait face à de nombreuses tâches, dans les jours ordinaires et dans les jours extraordinaires.

On a veillé à une gestion financière soignée, quand ne serait-ce q
pour couvrir l'entretien des locaux, les frais de chauffage, la charge des
salaires du personnel rémunéré. La visite du Pape Jean-Paul II, en 1985
demandé d'amples efforts.

Grâce à la générosité de beaucoup et parfois au recours à d'imp
tants emprunts qu'il faut continuer de rembourser, « Pro Maria » s'est lancé
en bien des sens : modernisation du magasin « Pro Maria » et près de
ouverture d'une salle de conférences, nouvelle installation du musée ma
nouveau centre d'accueil et d'informations (Point 1), nouvelles toilettes, a
de la grande prairie de la Vigne. Après plus de 30 ans d'utilisation, s'est
hélas ! posé en de trop nombreux endroits, le problème complexe de la
fection des bétons armés : il a bien fallu avaler le morceau.

En ces derniers temps, on a tenu compte pleinement de toute
réglementation anti-incendie et on a procédé à une modernisation comp
des salles et des chambres du Castel Sainte-Marie et de la tour Char
Quint, ce qui permettra d'ouvrir ces lieux agréables à davantage
personnes, de familles, d'associations. Il y aura toujours des halt
spirituelles mais aussi la convivialité familiale, la culture, le tourisme.

Depuis les visites de Notre Dame au coeur de la Cité, beaucoup a été fait
à Beauraing ; il faudra continuer avec enthousiasme.

Pèlerinages namurois : autres destinations.

— **La Bavière et Salzbourg,**
car, du 16 au 23 juin animé par l'abbé Joseph Bayet.
— **Croisière œcuménique Saint-Paul,**
du 21 septembre au 3 octobre, en collaboration avec Terre Entière
(Paris).
— **Padoue, Venise et Ravenne,**
car, du 10 au 18 octobre animé par l'abbé Maurice Léonard.
— **Terre Sainte et Jordanie,**
avion, du 3 au 14 novembre animé par l'abbé Bernard Saintmard.
— **Noël au Mont-Saint-Michel,**
car, du 22 au 27 décembre animé par l'abbé Jacques Gilon.

— **Rassemblement des pèlerins à Beauraing** le dimanche 5 octobre.



PIÉTÉ MARIALE

Réflexion proposée à l'occasion de la procession de Hanswijk à Malines (27 avril 2008) : folklore dépassé ou dévotion populaire fructueuse ?

La dévotion populaire, les pèlerinages.

« La richesse de la dévotion populaire qui fait une plus grande place aux rites, à la prière avec les mains et les pieds, ne peut cependant pas être sous-estimée. La dévotion populaire est un terrain fertile, un véritable humus, sur lequel la foi profonde peut grandir et s'épanouir. Plusieurs éléments y contribuent. Les lieux de pèlerinages naissent d'un événement précis issu du passé : une apparition, une faveur accordée, un miracle…Les pèlerins se sentent toujours en communion non seulement avec ceux qui les ont précédés en ces lieux mais aussi avec ceux qui y viendront après eux. Ils ont le sentiment d'arriver à bon port : ils se sentent les bienvenus auprès du Père miséricordieux. Partir en pèlerinage est plus qu'une démarche de l'esprit : le corps est du voyage car on s'y rend à pied. Le but n'est pas d'atteindre une idée mais de se rendre auprès de quelqu'un : Marie, Joseph, un saint (songeons au succès de Saint Jacques à Compostelle!)…Tout groupe de pèlerins un peu nombreux ressent les liens profonds qui unissent chacun des participants : tous sont pris par ce qui touche chacun au plus profond de lui-même et qui contient une dimension d'espérance et d'attente. »

Lourdes 1858 - 2008.

«Telle est aussi l'expérience de millions de pèlerins qui se sont rendus à Lourdes chaque année depuis 150 ans. Ils se rendent auprès de Marie qui est apparue à Bernadette. Il règne entre eux une très grande solidarité : ils se sentent frères et sœurs en visite auprès de leur mère Marie, avec tous leurs besoins, leurs questions mais aussi toute leur gratitude envers elle. L'espoir et l'attente d'un avenir nouveau est présent chez chacun; l'ouverture à la parole qu'on peut y entendre, est grande; on se tourne vers Dieu et l'on repart chez soi avec un ardent désir de vivre autrement, fortifié par les grâces reçues à Lourdes. De telles expériences ouvrent le cœur à la beauté de la foi, la font s'épanouir et s'approfondir. Oui, la dévotion populaire est vraiment un humus fécond pour la foi… »

PÈLERINAGES NAMUROIS

Rue du Séminaire, 6, 5000 NAMUR - BELGIQUE
Tél. : 081 22 19 68 - Fax : 081 22 02 86
Courriel : pelerinages.namurois@swing.be
Web : www.pelerinage-namurois.be
Bureaux ouverts du lundi au vendredi de
9h à 12h et de 13h15 à 17h. - Lic.A5332



LOURDES - Les traditionnels rassemblements diocésains.

Présidents et prédicateurs des pèlerinages diocésains
sous la direction de M. l'abbé Philippe Goffinet

- en mai : président : M. l'abbé Joël Rochette, délégué épiscopal
- en juillet : président : M. l'abbé Philippe Hector, vicaire épiscopal
- en septembre :
  président : Mgr A.-M. Léonard, évêque de Namur
  prédicateurs : Mgr A.-M. Léonard et Mgr Pierre Warin.

— du 16 au 23 mai (Train de nuit)
— Du 17 au 22 mai (TGV)
— du 16 au 23 juillet (Train de nuit)
— Du 16 au 22 juillet (TGV)
— du 8 au 15 septembre (Train de nuit)
— Du 9 au 15 septembre (TGV)
— du 12 au15 septembre (Avion).

LOURDES par car en passant par Nevers :

— du 9 au 15 juin animé par l'abbé Maurice Léonard.
— du 30 juin au 5 juillet animé par l'abbé Pierre Gérard.
— du 22 au 28 septembre animé par les abbés Joseph Bayet et Claude Bastin.

LOURDES - Divers.

— Lourdes et Nevers par car et TGV du 9 au 15 septembre
animé par l'abbé Jean-Marie Jadot.
— Lourdes pour marcheurs par TGV du 16 au 22 juillet
animé par Mademoiselle Christine Dehez.
— Séjour détente près de Lourdes par TGV du 9 au 15 septembre
animé par l'abbé Jacques Villers.
— Lourdes Pyrénées par TGV du 9 au 15 septembre
animé par l'abbé Xavier Nys.
— Un jour par avion le jeudi 2 octobre animé par l'abbé Patrick Denis.

A LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE WALCOURT



GRAND TOUR NOTRE-DAME
les 14-15 -17 mai.

PÈLERINAGE DE LA TRINITÉ
les 18-19-20 mai.
présidé par M. l'abbé J. Bayet.

Le 18 mai, à midi, départ de la procession du Grand Tour.
Marches militaires.

Rentrée de la procession vers 18h30.

SAINT-SACREMENT - 25 mai.

Procession du Saint-Sacrement
avec la participation de la Marche militaire Notre-Dame.

Courriel :paroisse.stmaterne@scarlet.be

MAI MOIS DE MARIE

Marie, donne-nous des cœurs attentifs

Ô Marie, donne-nous des cœurs attentifs,
humbles et doux
pour accueillir avec tendresse et compassion
tous les pauvres que tu envoies vers nous.
Donne-nous des cœurs pleins de miséricorde
pour les aimer, les servir,
éteindre toute discorde
et voir en nos frères souffrants et brisés
la présence de Jésus vivant.



Aux Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Jeudi 1er mai 2008.
Fête de l'Ascension.

Ouverture officielle de la saison des pèlerinages.
12h00 : Messe de l'Ascension.
14h00 : Adoration quotidienne à la chapelle votive.
15h45 : Messe présidée par Mgr LÉONARD, évêque de Namur. Remerciements à l'ancienne équipe pastorale des Sanctuaires. Accueil de la nouvelle équipe.
18h30 : Chapelet quotidien.

Renseignements : 082 71 12 18.

Samedi 3 mai 2008.
« Le pèlerin dans la Bible. »
Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h40 à 17h00, animée par l'abbé Joël ROCHETTE, bibliste, président du Séminaire de Namur.
15h45 : Eucharistie.

Renseignements : 082 71 12 18.

Samedi 3 mai 2008.
Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89

Samedi 3 mai 2008.
Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97 ou 081 73 06 97

Lundi 12 mai 2008. (Lundi de Pentecôte)
Pour les Mamans et Futures Mamans, à l'initiative de la « Pastorale familiale ».
15h00 : Eucharistie présidée par Mgr LÉONARD, Évêque de Namur.
Bénédiction des mamans et futures mamans.

Renseignements : 081 : 71 12 18.

Au calendrier

Sur les ondes en mai

« Alors vous serez mes témoins … » Actes 1,8.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.**

  - Jeudi 1er mai, Ascension, depuis la cathédrale Saint-Lambert à Liège.

  - Dimanche 4 mai, depuis la cathédrale Saint-Lambert à Liège.

  - Dimanche 11 mai, Pentecôte, en eurovision de 11h00 à 12h00 depuis la Basilique du Sacré- Cœur à Koekelberg.

  - Du 18 mai au 20 juin, depuis l'église Saint-Donat à Arlon.

« De toutes les nations faites des disciples … » Mt. 28,19.

- **Messes télévisées à 10h55-11h50 sur la 2 RTBF et/ou France 2.**

  - 01 : Jeudi 1er mai, solennité de l'Ascension, en eurovision.
    Messe célébrée par Mgr P. Van den Berghe depuis la cathédrale Notre-Dame à Anvers.

  - 04 : France 2, messe du 7ème dimanche de Pâques,
    depuis le sanctuaire Notre-Dame de Laus (Gap-Fr.).

  - 11 : Solennité de la Pentecôte, en eurovision.
    Messe célébrée par Mgr J. De Kesel, évêque auxiliaire de Bruxelles,
    depuis la Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg - Bruxelles.

  - 18 : France 2, solennité de la Sainte Trinité,
    depuis Sorges (Fr.).

  - 13 : RTBF 2, solennité du Saint-Sacrement,
    depuis l'église du Sacré-Cœur à Lille (Fr.).

A LA COLLÉGIALE SAINT-FEUILLEN DE FOSSES-LA-VILLE



— **Dimanche 18 mai :**
A 16h en la collégiale, le Chœur Grégorien de Malonne chante « Le Saint Sacrement » en l'honneur de Sainte Julienne.

— **Dimanche 25 mai : *« FÊTE DIEU »***
13h00 : Eucharistie présidée par Mgr Warin, évêque auxiliaire de Namur.
14h00 : Grand cortège eucharistique en collaboration avec l'État-Major de la marche « Saint-Feuillen» et la participation des compagnies de l'entité, les paroisses du secteur, d'autres paroisses amies et des confréries du Rœulx, de Gerpinnes, de Liège, de Nivelles et de Villers-la-Ville.
19h00 : Rentrée Solennelle et feu de file.

ECHTERNACH, Saint WILLIBRORD 658-739



— **Samedi 10 mai :** 19h30 : Église SS Pierre et Paul à Echternach concert donné par la Schola roumaine « Byzantion » : chants grégoriens et liturgie orthodoxe.
— **Dimanche 11 mai** à la Basilique
10h30 : Grand-messe solennelle sous la présidence du Légat pontifical le Cardinal Godfried Danneels
16h00 : Vêpres, chantéess par la Schola Willibrordiana
— **Lundi 12 mai** à la Basilique
20h00 : Célébration d'ouverture présidée par le Cardinal G. Danneels, Homélie de Mgr Felix Genn, Évêque de Essen (Allemagne)

— **Mardi 13 mai :** Procession dansante à partir de 9h15
— **Mercredi 14 et jeudi 15 mai :** Colloque international : des représentants des confessions chrétiennes analyseront l'importance de St Willibrord pour notre époque, pour l'Europe et pour l'unité des chrétiens.

- **2 mai à Banneux,**
  lendemain de l'Ascension.

Journée interdiocésaine du diaconat, à l'occasion du jubilé des apparitions voir Communications 2008/4, page 175.

- **3 mai : Rue du Bac à la médaille miraculeuse Paris.**

Journée organisée par Les Pèlerinages namurois (081 22 19 68 - le matin).

- **3 mai : Monastère N.-D., Ermeton-sur-Biert**

De 10h. à 17h30, *« Le prophète Isaïe »* (2e partie), *« Tenir dans la foi »,* journée biblique animée par Sr Loyse Morard, osb, Ermeton.
Avec animations parallèles :
- Enfants avec Sr M.-Elisabeth, osb.
- 14-18 ans, Sr M.-Paule Somville, osb.

Contact : voir page 243.

- **4 mai : Hastière-par-Delà à l'abbatiale romane.**

Concert de Jean-Claude GIANADDA, chanteur Marseillais à 15h00.
Entrée gratuite.
Info : Jonathan Porignaux, organisateur du concert.
Tél : 082 64 46 22
0474 42 39 99.

- **Lundi 5 mai : Monastère N.-D., Ermeton-sur-Biert**

De 9h30 à 17h., récollection, *Lectio divina sur le thème de la montagne,* animée par Soeur Birgitta Drobig, osb, Ermeton.

Contact : voir page 243.

- **9 (18h45) → 11 mai (16h.) Notre-Dame d'Hurtebise**

« **Voici que je viens** » Cette session est destinée aux parents qui ont perdu un enfant.
Partages, temps de silence et de prière.
Retraite animée par Raymond et Brigitte BOSQUET en communion avec la communauté des soeurs.

- **9 (17h) → 11 mai (17h) Les Béatitudes, Thy-le-Château.**

« Esprit Saint, Esprit d'Amour, descend sur nous »
Week-end de Pentecôte animé par P. Désiré de la Trinité Agbetoho (Béatitudes, Namur).
Contact : Les Béatitudes - rue du Fourneau, 10, 6551 Thy-le -Château.
Courriel : thy.retraite@beatitudes.org
Site internet : http://thy.beatitudes.org

- **10 mai à Arlon Institut Sainte-Marie**

Une journée pour les 8-10 ans, organisée par la Pastorale Champagnat. **« Allume en nous, Seigneur, le FEU de ton amour ».**
Courriel : fr.albert.andre@gmail.com
Tél. : 0478 28 98 70.

- **13 (18h) → 22 mai (09h) La Pairelle à Wépion.**

« Jésus maître de vie spirituelle et compagnon de route. Retraite de 8 jours (Possibilité de faire seulement les 5 premiers jours)
Animateurs : P. Jean-Marie Birsens sj, Milly Hellers, Cécile Leroux.
Lieu et contact : Centre spirituel Ignatien « La Pairelle » à 5100 Wépion
Tél. : 081 46 81 11 - www.lapairelle.be
courriel : centre.spirituel@lapairelle.be

- **17 mai : Monastère N.-D., Ermeton-sur-Biert**

De 10h. à 17h30, journée d'initiation liturgique.

« Le temps fécondé par la Parole. Comment la vie des saints nous trace un chemin » journée animée par M. l'abbé Paul De Clerck, professeur honoraire de l'Institut Supérieur de Liturgie à Paris, et par le Père Christopher Monsieur, O. Praem.

Contact : voir page 243.

- **20→23 mai au Carmel de Rochefort**

« Ruusbroec, l'admirable »

Ruusbroec réussit à bien situer les grâces mystiques dans la vie de la foi et la vie de prière. Il décrit la vie mystique comme une aventure amoureuse.
Son œuvre principale « Les noces spirituelles » reprend les motifs du Cantique des Cantiques.

Durant cette retraite, nous lirons « La Pierre brillante ».
Retraite du mardi (14h.) au vendredi (18h.) animée par le père P. VERDEYEN sj.

Renseignement. & inscription :
Carmel, Avenue du Rond Point, 12
5580 ROCHEFORT - Tél : 084 21 12 72
Courriel : carmel.rochefort@skynet.be

- **23→(19h)→25 mai (16h) La Pairelle à Wépion.**

« L'homme blessé : échec ou promesse ?

Animateurs : le P. Marc Chodoire sj et une équipe.

Lieu et contact : Centre spirituel Ignatien « La Pairelle » à 5100 Wépion
Tél. : 081 46 81 11 - www.lapairelle.be
courriel : centre.spirituel@lapairelle.be

- **23 (18h45)→25 mai (16h.) Notre-Dame d'Hurtebise**

Initiation aux figurines bibliques.
Session animée par soeur Marie-Joseph KELLEN, soeur de la Doctrine Chrétienne. Session destinée plus particulièrement aux catéchistes.

Contact : Pour tout renseignement adressez-vous à la soeur hôtelière : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise - 6870 Saint-Hubert.
Courriel : hurtebise.accueil@skynet.be
Site : http://users.skynet.be/hurtebise/
Tél : 061 61 11 27 (entre 9h. et 12h. ou entre 18h. et 19h.). - Fax 061 61 32 76.

- **26→29 mai La Pairelle à Wépion.**

« Entrer dans la contemplation »

Animateurs : P. Jean-Marie Birsens sj, et Brigitte Walckiers.

Lieu et contact : Centre spirituel Ignatien « La Pairelle » à 5100 Wépion
Tél. : 081 46 81 11 - www.lapairelle.be
courriel : centre.spirituel@lapairelle.be

- **26 mai (17h)→1er juin (09h) Les Béatitudes, Thy-le-Château.**

« Avance en eau profonde, dans l'accueil de l'unité de ton être »

Session L.P.A. animée par Michèle de Lovinfose (Namur).

Contact : voir page précédente.

- **28 mai La Pairelle à Wépion.**

« Quand nos différences nous rendent la vie difficile ».

Animateurs : Ariane et Benoît Thiran, formateur au sein de l'asbl « Sortir de la Violence ».

Contact : voir ci-contre.

FORMATION - CULTURE

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

IX L'admirable présence

La présence du Christ sous les espèces du pain et du vin n'est pas son unique mode de présence, mais elle est spécifique. Certes, de tous temps il y eut des tentatives d'en réduire la réalité. Mais nous croyons en Jésus ressuscité, « avec la force qui le rend aussi capable de se soumettre toutes choses » (Ph 3, 21). Cela ne nous permet-il pas de voir, dans la foi, sous les espèces eucharistiques, une anticipation de la présence du Seigneur en toutes choses, présence qui se réalisera un jour en tous et en tout ?

Au coeur du mystère eucharistique : la présence réelle

L'eucharistie est repas et sacrifice, mais elle n'est ni un simple repas ni une banale offrande. Ce mystère ne nous est connu que par Jésus, qui nous l'a dit et nous l'a transmis. Mais il y a encore un mystère bien plus grand : dans le pain et le vin eucharistiques, Jésus est présent réellement, totalement, avec son corps et son sang, sa divinité et son humanité. Cette affirmation est bien plus incompréhensible. Aujourd'hui, elle est même encore plus difficile à accepter : la science a déjà éclairé tant de secrets de la matière, sans jamais constater cette présence. Aussi avons-nous sans doute plus de difficultés à ce propos que ceux qui nous ont précédés. Cependant, il y eut de tous temps des tentatives de réduire le sens de cette présence et de lui dénier la plénitude de la réalité. Elle ne serait *que* symbolique ; pain et vin ne seraient qu'une image de son corps et de son sang, en référence à la croix et à la résurrection.

Mais cette présence réelle est cependant le noyau du mystère eucharistique. Sans elle, tout le reste s'écroule ; ce repas serait alors semblable à tous les autres, et la messe une noble pièce de théâtre. Elle ne serait qu'une évocation, non une réalité. Quel sens cela aurait-il alors d'inviter chaque dimanche les croyants, et même de les obliger, à venir assister toujours à la même pièce ?

Rendre le mystère compréhensible ?

De nombreux croyants éprouvent aujourd'hui des difficultés avec ce dogme. Ils croient bien sûr que le Ressuscité est présent au monde par sa force et son influence spirituelle ; n'a-t-il pas dit: *« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps »* (Mt 28, 20) ? Ils sont aussi prêts à admettre que le Christ peut utiliser des réalités matérielles pour transformer le coeur de l'homme. S'il prend de l'eau pour baptiser et du chrême pour confirmer, pourquoi pas du pain et du vin à l'eucharistie ? Ceci n'implique pourtant pas que ces aliments soient changés en son corps et son sang. Mais pour changer nos coeurs, Il n'a quand même pas besoin de saisir le pain et le vin et de les transformer ! Cependant, on ne s'agenouille pas devant les fonts baptismaux.

Dès ses débuts, et à travers toutes les objections, l'Église a toujours affirmé que le pain et le vin ne sont pas des éléments naturels qui, sans changement, deviendraient instruments de notre salut. Elle n'a jamais cessé de clamer le réalisme de la transformation eucharistique *: « Il est grand, le mystère de la foi. »* Si les espèces consacrées n'étaient que des lieux de passage ou des évocations, cette acclamation serait superflue et insensée. On ne la chante d'ailleurs pas devant l'eau baptismale, le chrême ou une image du Christ. Au 5e siècle déjà, Théodore de Mopsueste (dans l'actuelle Syrie), écrivait : *« Le Seigneur n'a pas dit : 'Ceci est le symbole de mon corps et de mon sang'. Car il ne voulait pas que nous considérions ces éléments, après qu'ils aient reçu la bénédiction et l'invocation de l'Esprit saint, tels que l'on peut les voir et les observer, mais bien comme son corps et son sang. »*

Le philosophe Hegel, pour sa part, considérait ce réalisme, surtout lors de l'adoration, comme une régression dans la magie primitive. Ce serait vouloir charger les réalités matérielles de sacralité, et situer la présence de Dieu dans le monde. Ce serait, selon lui, ramener Dieu au niveau du créé.

La critique de ce point de foi ne date pas de la Réforme. Au Moyen Age déjà, l'Église a connu des discussions à ce propos. Au 11e s., Bérenger de Tours prétendait que l'eucharistie n'était que le souvenir de la crucifixion et une invitation à l'inscrire en nos vies. Lanfranc, l'abbé de l'abbaye du Bec, en Normandie, lui répondit qu'il valait mieux s'en tenir à l'autorité de l'Ecriture et ne pas s'égarer dans une subtile dialectique et des batailles de mots. C'est après ces discussions que l'Église

demanda à ses prêtres d'élever le pain et le vin, après la consécration, et de les présenter à l'adoration des fidèles. L'Église a toujours affirmé ce dogme de la présence réelle contre toutes les critiques, doutes et interprétations qui en auraient atténué le réalisme. La foi s'est maintenue. Il est d'ailleurs remarquable de constater comme un retour à ce réalisme à l'intérieur du Protestantisme. Le Groupe des Dombes, constitué de théologiens catholiques et protestants, a écrit : *« Nous confessons unanimement la présence réelle, vivante et agissante du Christ en ce sacrement »* (*Baptême, Eucharistie, Ministère*, 1972).

Une forme de présence très spécifique

La présence du Christ sous les espèces du pain et du vin n'est pas son unique mode de présence. Mais elle est spécifique.
A tout bien considérer, la difficulté d'y croire remonte cependant plus haut. La merveille d'une présence terrestre de Dieu commence à l'Incarnation. Le fait que Dieu se fasse homme et prenne place en sa création est tout aussi crucifiant pour la raison ; la difficulté est la même. Que le Christ ait pris corps, et qu'il le garde après sa résurrection est une réalité tout aussi mystérieuse. Bien sûr, la présence eucharistique est tout à fait particulière, mais c'est l'ensemble de la foi chrétienne qui pose question à la raison naturelle. Peut-être croyons-nous trop facilement à l'Incarnation et à la Résurrection ; ces mystères peuvent paraître lointains, tandis que les espèces eucharistiques se trouvent là devant nous, à portée de main, sur l'autel.

La question commence au fond dès l'Incarnation ; la crèche pose autant de questions que la Dernière Cène : elle introduit une nouveauté inouïe parmi les formes de présence de Dieu dans le monde, car le Seigneur ad-vient Lui-même, à la différence de sa présence dans la création du cosmos. Là, il agit par sa puissance vitale ; au passage de la Mer Rouge, il intervient par son bras victorieux ; il est présent par sa Loi donnée sur le Sinaï et par sa sagesse. A travers la prédication des prophètes, il encourage, menace et dirige divinement. Il est présent en ses prophètes, mais de manière éphémère, car ils passent.

La nouveauté absolue surgit lorsqu'il vient en son Fils, né comme l'un de nous. Là, il se rend présent, totalement et durablement : *« Il a habité parmi nous. »* Dès lors, nos mains peuvent le toucher, nos yeux le voir, nos oreilles l'entendre. Jean l'exprime dans un cri d'admiration : *" Ce qui était dès le commencement, ce que nous*

avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie... nous vous l'annonçons" (1 Jn 1, 1-3). Depuis lors, 'l'in-croyable', la présence terrestre de Dieu en son Christ, poursuit son chemin : en Jésus, Dieu parle araméen, il guérit des malades, il dort et se réveille, il boit et mange, il souffre, meurt et est enterré. Il ressuscite et reste avec nous. Il poursuit son oeuvre dans l'Église, qui est son propre corps ; mais même là, sa présence ne reste pas purement spirituelle : elle tombe sous les sens dans la liturgie. *« Le Christ est toujours présent à son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, dans la personne du ministre... et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est là présent, par sa puissance, dans les sacrements, si bien que, lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, puisque lui-même parle pendant que sont lues dans l'Église les saintes Écritures. Enfin, il est présent quand l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis: 'Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux' (Mt 18, 20) » (Vatican II, Constitution sur la liturgie, n° 7).*

Ces différentes formes de présence dans les actions liturgiques sont réelles, mais le Concile en souligne clairement une en la qualifiant de *« plus haut degré »* : la présence du Christ sous les espèces eucharistiques, car elle est d'un autre ordre. Il ne s'agit pas seulement d'une présence par sa puissance, sa parole ou son inspiration. Mais, comme le concile de Trente l'avait pertinemment exprimé en une formule théologique forte, d'une présence « *vraie, réelle et substantielle* ».

« Je me fie plus à l'autorité des Écritures qu'à la dialectique »

C'est la réponse lapidaire de Lanfranc, l'abbé du Bec, à Bérenger qui minimisait le réalisme. L'abbé désignait une indispensable distinction entre deux questions en jeu. D'une part, l'affirmation de foi, qui ne repose que sur la prédication de Jésus telle que l'Église la garde. D'autre part, la théologie, qui recherche l'intelligibilité du mystère et sa plausibilité. La théologie est indispensable, car Dieu nous a donné une intelligence pour penser, aussi et même d'abord, ce qu'il nous demande de croire. Il nous faut présenter le dogme à nos interlocuteurs de manière plausible. Mais le théologien sait que le mystère de la foi ne livre jamais son dernier secret. Un dogme ne devient jamais évident. En dernière instance, nous adhérons à la foi sur l'autorité de la Parole, et non sur la base de notre pensée.

La foi en l'Eucharistie se fonde en premier lieu sur les paroles de Jésus à la Dernière Cène : *« Ceci est mon corps. Ceci est mon sang. »*. Il n'a pas dit : 'ceci est comme mon corps ; voyez la ressemblance, car le pain est brisé comme je le serai demain sur la croix'. Il n'a pas dit que la coupe était le symbole de son sang versé pour nous. Non, le mot 'est' a toute sa portée et sa force. Jésus connaît pourtant le langage imagé ; il l'utilise souvent et magistralement. Il raconte de nombreuses paraboles qui commencent généralement par : *« A quoi vais-je comparer le Royaume de Dieu ? »* A un champ, un filet, un trésor, une perle. Il y ressemble. Mais ce ne sont pas les termes qu'il emploie à la Dernière Cène.

Saint Jean, au chapitre 6, parle encore plus clairement. Quand Jésus dit : *« Qui mange ma chair et boit mon sang... »,* les Juifs récriminent: *« Cette parole est rude. »* Ils ne peuvent plus suivre Jésus ; ils veulent le quitter, et le font d'ailleurs. Jésus aurait pu les retenir en réduisant la portée de ses paroles : 'ne prenez pas cela à la lettre, c'est une manière de s'exprimer, une image, une comparaison'. Mais ce n'est manifestement pas ce qu'Il fait ; il leur répond : *« Celui qui ne mâche pas ma chair... »* Alors, beaucoup le quittèrent. Même les Douze ont eu du mal. S'ils restent avec Lui, ce n'est pas parce qu'ils comprennent ses paroles, mais parce que comme Pierre le dit en leur nom : *« Tu as les paroles de la vie éternelle ».* Ils doivent donc croire sans comprendre.

Foi et intelligence de la foi

La recherche d'une meilleure compréhension est évidemment légitime, et même voulue par Dieu. C'est d'ailleurs ce que fait la théologie.
Le concile Trente formule ainsi cette recherche : tout ce qui fait que le pain est pain et que le vin est vin, c'est-à-dire leur *substance*, disparaît ; à leur place vient le vrai corps et sang du Christ lui-même. Mais les apparences, les '*accidents'* ou '*espèces',* demeurent. Le concile désigne ce processus par un terme technique : la '*transsubstantiation',* le passage d'une substance à une autre[1] . Ce ne sont plus du pain et du vin, malgré leur apparence. Ceci relève d'une tentative de formulation théologique du mystère, en langage scolastique, bien plus que d'une déclaration. Cela permet d'exprimer précisément, en termes philosophiques, ce qu'affirme le dogme. Ni plus ni moins. Mais la foi transcende ces mots. L'affirmation de foi est ferme et inaltérable ; la formulation théologique est une tentative d'explication. En attendant mieux.

[1] Les termes *'substance'* et *'accidents'* appartiennent à la pensée d'Aristote, philosophe grec du 4e s. avant JC ; au 13e s., les théologiens scolastiques, comme saint Thomas d'Aquin, ont fait appel à ces notions pour rendre compte intellectuellement de la foi chrétienne.

D'autres tentatives d'explication existent aujourd'hui

Elles sont suggestives, mais à vrai dire insuffisantes. Certains parlent de *'transsignification',* de changement de sens dû à un autre contexte. Tel un drapeau, qui a une tout autre signification pour celui qui le défend et pour celui qui le combat. D'autres parlent de *'transfinalisation',* de changement de but. Ainsi le pain eucharistique acquiert après la consécration une autre destination : il n'est plus nourriture pour le corps, mais pour l'âme. Dans les deux cas, il ne s'agit pas d'un véritable changement ; seule la signification ou la finalité est modifiée. A la différence de l'affirmation dogmatique, la réalité elle-même n'est pas transformée.
Le meilleur essai est probablement celui de G. Martelet et de F. Durrwell. Ces auteurs s'appuient sur quelques fortes affirmations du Nouveau Testament à propos de la seigneurie du Ressuscité sur le cosmos. De par sa résurrection, Jésus est devenu le Seigneur de l'univers, *«avec la force qui le rend capable aussi de se soumettre toutes choses »* (Ph 3, 21). Aujourd'hui, nous ne voyons pas encore que tout lui est soumis (He 2, 8). Mais par les espèces eucharistiques, le Christ anticipe sa présence en toutes choses, déjà réalisée aujourd'hui dans le pain et le vin. Ceux-ci sont la tête de pont où se passe dès à présent ce qui se réalisera un jour dans tout le cosmos. *«Il sera tout en tous »*, dans les personnes et les choses. Mais même pour accepter cela, la foi est nécessaire.

+ Godfried Cardinal Danneels,
Archevêque de Malines-Bruxelles



Dés sa jeunesse, Julienne a des visions : le disque lumineux de la lune lui apparaît toujours amputé d'une fraction. Elle cherche, prie et garde le silence pendant plus de vingt ans. Avec l'aide de son amie et confidente Eve, la recluse de Saint Martin, et dans la prière, elle en perçoit enfin, le sens. Il manque une fête en l'honneur du Corps et du Sang du Christ : la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie était sa vénération passionnée. Julienne mettra alors tout en œuvre pour promouvoir cette « Fête Dieu ». Conseillée par des prêtres et de savants théologiens, elle dirige le frère Jean pour composer un office. (Prospectus Fosses).

RETRAITES - FORMATIONS - MINICAMP



RETRAITE A PESCHE

à LA MARGELLE

Du dimanche 13 juillet (18h) au samedi 19 juillet (9h), retraite pour tous animée par M. l'abbé Joseph BAYET sur le thème :

Chercher le visage de Dieu à travers les paraboles.

Contact : Sœur Anne-Françoise DELMARCHE
La Margelle - rue Hamia, 1A - 5660 Pesche
Tél. : 060 34 75 70 - Fax : 060 34 45 85.
Courriel : margelle@pesche.eu

Pour une croissance humaine et spirituelle
des enfants et des jeunes
PASTORALE CHAMPAGNAT

MINI-CAMP EN ÉTÉ POUR LES 8-10 ANS !

Du 24 juillet (18h) au 27 juillet 08 (14h), minicamp organisé
par la Fraternité Champagnat, rue du Bua, 6, 6723 HABAY-LA-VIEILLE.

Au programme : détente et jeux avec les PIRATES … Promenade, théâtre, bricolage. Découverte du thème, prière, chants … une magnifique expérience!

Célébration et barbecue en fin de camps avec les familles.

Renseignements plus précis lors de l'inscription.
Équipe d'animation : Christelle, Aude, Rachel et frère Albert
fr.albert.andre@gmail.com - 0478 28 98 70.

CINEY DU 17 AU 21 AOÛT 2008 JOURNÉES DE RESSOURCEMENT.

Thème de ces journées : **Le salut, une question pour aujourd'hui.**

Monsieur l'abbé Thierry Tilquin, théologien, formateur au centre de formation Cardijn (CEFOC) animera la recherche et la réflexion. Durant ces journées, alterneront temps de prière, exposés, moments d'échange et visites culturelles.

Cette session commencera le dimanche 17 août fin d'après-midi pour se terminer le jeudi 21 dans le courant de l'après-midi.

Lieu : Mont de la Salle, avenue Huart, 156, 5590 Ciney. Tél. : 083 21 29 42.

Prix du séjour : 170 euros à verser au compte n° 796-5265156-61 de Session de Rossignol Arlon.

Contact : Annie GRÉGOIRE 063 22 27 58 - Rose DUMONT 084 31 56 85
Thérèse DANTOING 061 53 37 30 - Fernand BOUVY 061 21 60 37
Jean-Marie PIRON 063 23 49 49.

RETRAITES ORGANISÉES PAR L'ANPAP.

— **du 01 au 04 mai (w.e. de l'Ascension)**
abbaye d'Orval, avec le Frère Bernard Joseph

— **du 21 au 23 octobre** (en semaine, pour les plus de 60 ans)
abbaye Notre-Dame de Scourmont-Forges (Chimay), avec l'abbé A. Michiels

— **du 24 au 26 octobre**
abbaye Notre-Dame de Brialmont-Tilff, avec l'abbé R. Rouschop

Contact : **A**ssociation **N**ationale des **P**arents, **A**nciens et Amis du **P**atro.
Rue de l'Hôpital, 17, 6060 Gilly. Tél. : 071 28 69 59
Fax : 071 42 04 53 - Courriel : info@anpap.be



Ermeton-sur-Biert
Monastère Notre-Dame.

Contact : rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert
Tél. : 071 72 00 48. Fax : 071 72 73 92.
Courriel : accueil@ermeton.be - Site : www.ermeton.be

- Lundi 7 (17h.) — vendredi 11 juillet (14h.)
  La révélation du visage de Dieu
  Une lecture narrative d'Exode 32-34
  Du veau d'or à la nouvelle alliance.
  Jean-Pierre Sonnet, s.j., professeur à l'Université Grégorienne, Rome.

- Lundi 14 (10h.) — vendredi 18 juillet (16h.)
  Initiation au grec biblique *(différents niveaux possibles)*
  Abbé Robert Henrotte, licencié en philologie classique.

- Lundi 28 juillet (10h.) — vendredi 1er août (14h.)
  Initiation à l'hébreu biblique pour débutants
  Frère Etienne Demoulin, osb, Wavreumont.

- Lundi 4 (16h.) — lundi 11 août (14h.)
  Retraite en silence : ***Être aimé(e) pour aimer***
  Fr. Sébastien Falque, ofm

- Lundi 18 (14h.) — vendredi 22 août (14h.)
  Célébrer : approche anthropologique, théologique et spirituelle
  Abbé Louis-Marie Chauvet, professeur honoraire de l'Institut Supérieur de Liturgie, Paris.

- Lundi 25 août (10 h. — 17h30)
  Journée pour les enfants
  Sr M.-Élisabeth, osb, Ermeton, **et les ados** *(invités à se réunir dès le samedi 9h.)*

- Lundi 25 (16h.) — vendredi 29 août (16h.)
  Le Monachisme en Gaule au Vème s. : les vies des Pères du Jura
  Session de patrologie et d'histoire monastique
  Mme Françoise Morard, ancien professeur à l'Université et à l'École de la Foi, Fribourg.



Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
B-6870 Saint-Hubert

- 1 →4 juillet 2008
  La Bible à l'épreuve de l'histoire. Du mardi 10h00 au vendredi 14h.
  Session animée par Anne-Marie PELLETIER

- 13 →19 juillet 2008
  Retraite sous forme de parcours biblique.
  Retraite en silence, au rythme des offices monastiques, animée par le père Ignace BAISE, o.s.b. Maredsous, du dimanche 17h. au samedi 14h.

- 25 →27 juillet 2008
  « Suis-je le gardien de mon frère ? » Gn 4,9.
  Session du vendredi 18h45 au dimanche 16h., animée par sœur MARIE-RAPHAËL (Hurtebise)
  Réflexion à partir de ce récit sur la violence et l'alliance.

- 8 →14 août 2008
  Session du vendredi (11h30) au jeudi (14h) sur l'éveil et le chemin, animée par Jacques BRETON, Bénédicte DE NAZELLE, Marie-Aleth LAGENTE et Françoise PAUMARD.

- 25 →27 août 2008
  Chante et marche avec Jésus.
  Retraite pour les enfants à partir de 8 ans au rythme des offices monastiques, animée par sœur MARIE-RAPHAËL (Hurtebise), du lundi 16h au mercredi 16h.

- 27 →29 août 2008
  La traversée du désert : de l'errance à la confiance.
  Session du mercredi 18h au vendredi 18h animée par Christine GELDERS (silence, partages, chant, mouvement).

Contact : Pour tout renseignement, adressez-vous à la soeur hôtelière : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise - 6870 Saint-Hubert.
Courriel : hurtebise.accueil@skynet.be Site : http://users.skynet.be/hurtebise/
Tél : 061 61 11 27 (entre 9h. et 12h. ou entre 18h. et 19h.) Fax 061 61 32 76.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

• Pierre PIRET, *L'Art et le Christianisme*, Donner raison 21, Éd. Lessius, Bruxelles, 2007.

Les deux termes que cet ouvrage important du père Piret, s.j., professeur de philosophie à l'Institut d'Etudes Théologiques de Bruxelles, rapproche – l'art, le christianisme – sont englobants : le rapport qui les unit est bien celui « d'une plénitude à une plénitude » (p.8). L'enjeu est de taille puisque toutes les dimensions de notre humanité s'y retrouvent, y sont recueillies et offertes ; et le propos tient de la gageure, puisqu'il tente d'approcher ces plénitudes en faisant voir en elles la révélation – ou Révélation – qui s'y déploie. En bon pédagogue, P. Piret part d'un exemple : le tableau *La Cène à Emmaüs*, du Caravage, offre une première illustration à celui qui veut regarder et saisir le pouvoir de l'image d'une scène évangélique où le Christ, expliquant les Ecritures, suscite un feu brûlant dans le cœur de ses disciples (cf. Lc 24,32). La première partie du livre (chapitres I à IV) est alors le lieu propice pour une réflexion de fond sur l'esthétique de l'Ecriture Sainte (à partir de la *ressemblance divine* en Gn 1,26 et de l'image du Dieu invisible en Col 1,15), développée dans la tradition séculaire artistique de l'Eglise jusqu'en ses formes actuelles liturgiques, célébrations de la vie. Le texte est riche et nécessite une concentration soutenue : la formation philosophique de l'auteur permet d'approfondir bien des questions, mais peut rendre le propos parfois difficile. La seconde partie de l'ouvrage (chapitres V à X) propose ensuite de passer en revue les divers arts dans leur rapport au christianisme : architecture et liturgie, sculpture et sainteté, peinture et manifestation. Avec de nombreux exemples et illustrations (un encart de 32 pages offre 57 photos en couleurs), dont plusieurs sont issus de nos contrées, les éléments majeurs, historiques, stylistiques et techniques relatifs aux œuvres d'art, sont présentés, répartis et précisés. On y trouvera une mine d'informations. Le neuvième chapitre a l'audace de proposer un discernement à la fois artistique et spirituel sur l'art chrétien aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles : par périodes, P. Piret porte un regard connaisseur et critique sur l'architecture, la sculpture et la peinture. Le ton est juste, les informations précises, les commentaires respectueux et les leçons ouvertes : ce chapitre mérite à lui seul qu'on s'y arrête. Les amateurs de musique d'orgues se réjouiront enfin

du dixième et dernier chapitre consacré au roi des instruments : ses structures physique et sonore, sa facture et son répertoire musical y sont analysés, avec aussi l'étude plus particulières de trois œuvres majeures de Bach, Franck et Messiaen.

J. R.

• Yann MOIX, *Mort et vie d'Edith Stein*, Grasset, Paris 2007.

L'auteur de cet ouvrage n'est ni philosophe, ni théologien. C'est un jeune romancier et cinéaste français, à qui l'on doit notamment le film *Podium* dans lequel notre Benoît Poelvoorde national est un Claude François plus vrai que nature. Qu'est-ce qui a donc pu pousser ce réalisateur et romancier à consacrer 194 pages à la figure emblématique d'Edith Stein, connue aussi dans l'Eglise sous le nom de Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, co-patronne de l'Europe, canonisée en 1997 par le pape Jean-Paul II ? Tout simplement : un coup de foudre. Yann Moix a manifestement été séduit par cette petite juive au parcours atypique : il suit d'ailleurs et retrace les étapes principales de la vie de cette femme qu'on a tour à tour nommée Edith dans sa famille, Fraulein Edith Stein au lycée, Doktor Edith Stein à l'université, sœur Thérèse au Carmel, matricule 44 074 à Auschwitz et sainte Thérèse Bénédicte de la Croix au ciel. Séduction donc, attraction de la beauté d'une sainte et de sa vie : « un saint est quelqu'un qui meurt, comme toute le monde ; mais c'est quelqu'un qui ne meurt pas comme tout le monde » (p.20). En replaçant chaque épisode de la vie de cette sainte dans un cadre narratif romancé et plausible, Y. Moix montre l'originalité de cette vie extraordinairement ordinaire. En bon cinéaste, il tourne les pages d'un script de film où la voix d'Edith et la voix d'un narrateur externe viennent se mêler au texte lu. Le style est certes déconcertant, avec des phrases répétées, lancinantes, souvent inachevées ; l'usage de la ponctuation laisse parfois perplexe, surtout l'emploi obsédant des deux points, genre zooming cinématographique. Les dernières pages voient l'envol de considérations plus personnelles et moins convaincantes sur le judaïsme d'Edith et le nôtre, puisque l'ouvrage est dédié « à Maria, à tous ceux qui se sentent juif ». Mais le livre se laisse dévorer avec bonheur ; *mort et vie* (dans cet ordre-là !) d'Edith Stein font comprendre peut-être, et voir aussi, ce qu'est la foi : « un mouvement brownien ; secousses intemporelles, accélérations de dates, doutes qui ralentissent, retours en arrière, bonds en avant, arrêts, points morts, voyages en enfance, sauts, mort, naissance : Amour » (p.194). On ne peut qu'espérer la mise à l'écran d'un tel ouvrage.

Joël Rochette.

- Vincent AUCANTE, *Benoît XVI et l'Islam*, Parole et Silence, Paris 2008

L'auteur avertit immédiatement son lecteur : sa motivation pour la rédaction de cet ouvrage n'est ni celle du collectionneur de tous les écrits et déclarations des papes, ni celle d'un spécialiste de l'Islam. La question concerne bien plutôt la rencontre de l'Islam avec la culture occidentale. Les propos de Benoît XVI qui ont retenu l'attention de Vincent AUCANTE montrent la complexité de la problématique. Les parties qui entrent dans le débat ont un double visage : la culture européenne est contrastée entre une tradition où pour réfléchir l'être humain et son agir, la raison occupe la première place, et une tendance à réserver la rationalité à des questions plus strictement scientifiques : la dimension d'universalité à laquelle prétendaient les questions sur Dieu ou sur la morale laisserait ainsi place à des positions nihilistes. Quant à son interlocuteur, l'Islam, on estimera le souci honorable de défendre la grandeur de Dieu, de demander aux fidèles de vivre dans la vérité et le bien, soutenus par des pratiques comme la prière, l'aumône et le jeûne, mais on aura peur quand le sentiment religieux fait l'objet d'une manipulation, quand la religion devient à même de légitimer la violence ou un refus de l'altérité. Faisant écho à un accent cher au pape, l'auteur montre tout l'enjeu d'accorder foi et raison. Il développe cela dans son introduction, à savoir dans une première partie de l'ouvrage qui prépare par une réflexion très pertinente la lecture de textes de Benoît XVI et d'une lettre d'un groupe de responsables musulmans à Benoît XVI, (lettre d'ailleurs très bien annotée pour mieux suivre la pensée musulmane). L'auteur explicite les implications théologiques, lorsque se trouvent comparées la conception de Dieu qui n'est pas étranger au *Logos,* d'une part, et celle d'une volonté divine qui dépasse toute compréhension, d'autre part. Ce qui se dira dans l'extrait du discours à Ratisbonne qui a déclenché la crise que l'on sait : «ne pas agir selon le *Logos* est en contradiction avec la nature de Dieu.» (p.118) , ou par des propos encore plus critiques - évoquant la remarque de l'empereur Manuel II Paléologue - sur une diffusion de la foi par la violence. Benoît XVI met le doigt sur un danger inhérent à des représentations de Dieu qu i permettent des manipulations. Le pape souhaite le dialogue, mais pour qu'il soit possible, il demande de continuer à placer la religion dans le champ de la raison, de considérer que penser Dieu est chose permise : une religion privée de la raison, ou le nihilisme d'une raison réduite à la seule science (dans un sens plus strict) relèvent d'un même type de défauts qui sapent le pouvoir à fonder le droit et qui rendent impossible un véritable dialogue entre les religions et entre les cultures. «Nous le constatons bien avec les pathologies de la raison et de la religion qui nous menacent et qui doivent éclater nécessairement là où la raison est si réduite que les questions de la religion et de la morale ne la concernent plus.» (p.116, extrait du discours de Benoît XVI à Ratisbonne) B. R.

• Simon L, FRANK, *L'inconcevable. Introduction ontologique à la philosophie de la religion,* traduction et présentation par Pierre Causat avec le collaboration de Bernard Marchadier, Cerf, la nuit surveillée. Paris, 2007.

Sur fond d'une vie marquée par l'exil - pour fuir la Russie (1922), pour fuir l'Allemagne Nazie (1938), - l'auteur a un parcours philosophique qui veut ouvrir des pistes à tous ceux dont la vie a obscurci les attentes. Son œuvre répond à l'idéalisme kantien par un retour à la philosophie première. Il faut dépasser le primat donné au sujet connaissant et penser la présence de l'être de ce qui est connu. L'*inconcevable* serait-il l'absolu dont on ne peut parler qu'en disant ce qu'il n'est pas ? On trouve plutôt l'inconcevable non pas comme inaccessible mais bien comme ce que nous saisissons d'avance de manière intuitive. Il devient ce dont on reconnaît la présence en tout objet. Il en est des traces dans l'altérité qui fonde le sujet, le « je » n'advenant que par le biais d'un « tu ». L'amour montre bien comment la personne trouve en l'autre une sorte de point d'appui dans la réalité. La perspective de Dieu ou de la Divinité se présente dans une logique de l'un, héritée de Plotin et reprise à travers la pensée de Nicolas de Cues. Inconcevable par excellence, Dieu n'existe pas comme les autres êtres, dans un même rapport à l'être, parce que tout est en lui et tout procède de lui (p.364). Si la Divinité nous dépasse dans sa transcendance, elle est aussi le milieu en lequel nous sommes : il y a une communauté originaire entre moi et Dieu (p.385). Dans cette pensée très forte de l'unité, la communion devient participation à l'être d'autrui. Proche de la théologie et de la mystique, la pensée de Simon Frank rassemble l'objet et le sujet, l'intérieur et l'extérieur, la dualité de fait à l'extérieur n'empêche pas une unité à l'intérieur. Inconcevable quand les contraires sont rassemblés dans son fondement originaire, l'être est dans un mouvement de révélation comme auto-manifestation. Ce qui veut dire que le fondement s'empare de nous, se révèle à nous (p. 356), « alors que le chemin des regards cognitifs et de la réflexion en serait bien ardu.» B. R.

• *Mai-juin 68*, sous la direction de Dominique Damamme, Boris Gobille, Frédérique Matonti, Bernard Pudal. Editions de l'Atelier, Paris, Janvier 2008.

Un livre anniversaire ? Il s'agit non seulement de faire mémoire, mais de comprendre avec le recul, en allant plus loin que les slogans et les images-types parce qu'il faut saisir les idées sous-jacentes. L'ampleur de la crise demande un regard approfondi et déployé sur plusieurs terrains. Pas loin de trente spécialistes (en politique, en sociologie, en culture, …) nous aident à mesurer l'incidence de ce fait majeur du XX^{e} siècle.

Bruno Robberechts

REVUES *Recensions proposées et/ou écrites par J. Lifrange.*

*L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire

*** CHRISTUS, 2008/4, N° 218**

Diffusé par Dipromedia - rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur

Dossier : **Obéir : à qui, jusqu'où ? Retrouver l'autorité**

> *« Clarifier et refonder un rapport plus juste avec l'obéissance et l'autorité est une exigence forte de l'homme d'aujourd'hui.*
>
> *Ainsi de nombreux chrétiens assument l'héritage de l'Église et le transmettent, sans hésiter à être « contre-culturels » quand l'avenir et le respect de l'homme leur paraissent trop compromis. De quelle autorité sont-ils le signe ? Quelle obéissance fonde leur action ?*
>
> *L'absence de modèle en conduit beaucoup à se mettre à l'écoute de leur mémoire la plus profonde, la plus enfouie, à l'école de celui qui aide à grandir en confiance et en liberté, pour se dépasser et aller de l'avant. »*
>
> Texte sur la couverture.

En éditorial, le père jésuite Remi de Maindreville présente une facette du préposé général de la Compagnie de Jésus, le PÈRE ADOLFO NICOLÁS. *« A l'image tellement médiatisée d'une stricte obéissance de la Compagnie de Jésus au Pape, le P. Nicolás a préféré substituer celle d'un couple qui cherche à bâtir une vision commune … »* p. 129.

Actuellement que de problèmes d'autorité ! Au sein de la société, du travail, de l'école, de la famille, de l'Église. Direction de conscience ou accompagnement spirituel ?

Divers auteurs explorent cette problématique. Les abus du pouvoir. Désobéir par fidélité. L'enseignement de Jésus. Écouter et décider.

***ESPRIT - 2008.**
Mensuel - 212, rue Saint-Martin, 75 003 Paris
Site : www.esprit.presse.fr

Février

- **Le dossier** concerne le gouvernement des villes.
- Parmi **les articles**, retenons « *Nicolas Sarkozy, la laïcité et les religions* », texte de Jean-Louis **SCHLEGEL.**

Mars - avril

- **Le dossier** explore le temps des catastrophes : catastrophes en série, un monde catastrophique.
  Les catastrophes en série (crises financières, grippe aviaire, vache folle, « *sécurité humaine* », nucléaire, défi climatique) engendrent des réflexions sur les conflits internes, sur l'amnésie de faits passés, la prévention par le politique, etc...
  Un monde catastrophique? Un monde qui a pris progressivement conscience de l'ampleur de la barbarie de l'extermination. Les visions messianiques ou des terreurs apocalytiques continuent à nous marquer. Jusqu'où sommes-nous prêts pour qu'un désastre ne tourne pas à la catastrophe? Comment vivre avec la catastrophe qui ne peut jamais être considérée comme révolue ? Voir des émissions TV catastrophes, lire des mangas à la vision noire de l'avenir. Comment une démocratie peut-elle lutter ? Une attitude « catastrophisme éclairé » !

- Parmi **les articles** « *Belgique, un séparatisme qui ne dit pas son nom ?* » Le blocage porte sur une éventuelle nouvelle avancée de la fédéralisation de la Belgique. Article d'Annick **JAMART.**

LA MAISON - DIEU - 2008/1.
Trimestriel du Centre de Pastorale Liturgique, Paris
Fidèlité, rue Blondeau, 7, 5000 Namur

Dossier : consacré à « Le culte de toute la vie ».

Philippe BORDEYNE — Où et comment apprendre à faire de toute sa vie un culte spirituel?
Rapports vie morale et vie liturgique

Patrick PRETOT	Former à la liturgie et former par la liturgie : points de repère et hypothèse de travail. Quelques aspets d'une nouvelle donne
Stéphane-Marie MORGAIN	L'expérience de la liturgie comme participation. Le témoignage de sainte Thérèse d'Avila. Lien entre prière liturgique et raison mentale
Raphaël PICON	Le culte protestant comme vecteur de l'ultime - un lieu théologal en quête de légitimité.

Societas Liturgica

David HOLETON	Allocution du président : le partenariat œcuménique en liturgie. Le point sur les avancées liturgiques depuis le 1er Congrès de la Societas Liturgica à Driebergen il y a 40 ans.

***PÂQUE NOUVELLE** - 2008/1.
Trimestriel - rue de la Tour, 7/3, 5000 Namur

- Marion GUÉBEN-BAUGNIET pose une question importante : a-t-on encore le droit d'évangéliser? Étude des principaux obstacles à l'évangélisation pour les surmonter (Colloque d'Aide à l'Eglise en Détresse, organisé à Paris).
- Nancy DE MONTPELLIER approfondit le « bénir la table » et propose des prières de la table.
- Christophe BUFFIN DE CHOSAL analyse les aspects économiques de la réforme protestante qualifiée par l'auteur de *« avant tout une révolte ».*
- Michel DANGOISSE *« met les choses au point »* concernant la vénération des reliques et les dévotions populaires.
- Joseph PIRSON à propos de la 2e encyclique de Benoît XVI : reconnaître la specificité de l'espérance chrétienne.
- Pourquoi, dans le nouveau « Traité » européen, on a omis la mention du drapeau, de l'hymne et la devise de l'Europe ?
- Mgr P. WARIN parle de la conversion de Paul de Tarse en suivant de près les textes bibliques.
- BERNARD PEYROUS dans un article paru dans *« Il est vivant »* en 1998, répond à la question : le purgatoire a-t-il été inventé par l'Eglise?
- Extrait du livre des époux Scott et Kimberly HAHN *« De la foi de Luther à la foi de Pierre ».*

Etat des résistances dans le Sud - 2008.

A de rares exceptions près, l'ensemble des pays du Sud ont connu un réveil et une dynamisation de leurs sociétés civiles ces vingt dernières années. L'ouverture, franche ou timide, d'espaces d'expression, les secousses de la mondialisation, la persistance d'inégalités scandaleuses ou de discriminations ancestrales cumulent leurs effets et alimentent les mobilisations. Paysans en faillite, expulsés de leurs terres, indigènes historiquement marginalisés, employés dégraissés, couches urbaines précarisées, intellectuels las de se censurer prennent possession des espaces publics pour y exposer leurs griefs et leurs revendications.

Bien sûr, ces mobilisations sont tantôt des lames de fond, tantôt un simple frémissement selon que l'on regarde l'Amérique latine, ou le monde arabe ou l'Asie centrale … Voilà donc, comme chaque année à la même époque, un numéro hors-série de la collection Alternatives Sud proposant un tour d'horizon des mobilisations sociales et démocratiques des sociétés civiles de ces régions du monde en devenir. Il ne s'agit pas pour autant de parer ces « mouvements » de toutes les vertus, prévient François Polet, dans l'introduction de ce numéro mais de faire le point de manière lucide et engagée sur les résistances sociales et leurs enjeux.

État des résistances du Sud →Points de vue du Sud, 2008 • 18 euros.
Plus d'infos : Centre tricontinental, av. Ste Gertrude, 5 - 1348 Louvain-la-Neuve. Site : www.cetri.be
Recension parue dans « En Marche » 2008/3 avril.

REVUE GÉNÉRALE - 2008 - 2
10 N^os^ an, chaussée de Louvain, 41, 1310 Hamme-Mille.

2008/2 - Ch.-Ferdinand Nothomb : « *L'identité européenne et les défis du dialogue interculturel ».*
Les origines du débat européen, l'origine et le développement de la construction européenne, les limites de l'Union européenne, le dialogue interculturel.
- *Hommage à Monseigneur Edouard Massaux,* par Michel Schooyans.

- Une réflexion, *« De l'identité religieuse imputée : l'islam comme appartenance ethnique »* proposée par Theodoros Koutroubas et Ph. D. Wards Vloeberghs.
- *« La société ludocratique et l'envahissement du jeu dans les activités humaines ».* Serge Muscat nous invite tous à faire attention à cette société ludocratique qui étouffe tout esprit critique

***REVUE THEOLOGIQUE DE LOUVAIN**, - 2007/4.
Rédaction : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve
Courriel : revue-theologique-louvain@uclouvain.be

Ce périodique trimestriel consacre quatre-vingt-quatre pages aux matières étudiées ou signalées en 2007.

Dans ce 4ème numéro de l'année passée :

- **Les compléments deutérocanoniques dans la Bible. Un « intertestament » canonique**, par Pierre-Maurice BOGAERT.
- «**Raconter Dieu » dans le Pentateuque. Médiations syntaxiques et narratives**, par Françoise MIRGUET, chargée de recherches FNRS « *Qu'est-ce que la théologie peut apprendre des histoires de la bible hébraïque, spécialement de la manière dont elles parlent de Dieu ?* » question abordée dans cet article.
- **Le nouveau rituel du mariage** (2005). **Avancées théologiques et pastorales**, article d'André HAQUIN.
  « *En positif, on peut souligner le soin particulier avec lequel le rituel de 2005 a été préparé. Il est désormais un « instrument de travail » précieux tant pour la théologie du mariage que pour sa mise en œuvre pastorale. Comme on le verra, à la suite du rituel romain, ce livre liturgique est marqué et par des avancées anthropologiques et pastorales, et par des clarifications doctrinales de deux ordres : la théologie de l'Esprit Saint (épiclèses) et la relation des époux et du ministre ordonné* » page 520
- **Cinquième Conférence du CELAM. Quelques enjeux théologiques**, proposés par Antonio MANZATTO, directeur de la Faculté de théologie « *Mossa Senhora da Assuncão* ». Conférence sur le thème « *Disciples et missionnaires de Jésus Christ pour qu'en Lui nos peuples aient la vie. Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* ». Essai d'un premier bilan à la lumière du Document de conclusion.



À l'écoute des jeunes Églises

L'Église d'Amérique latine : vers un nouveau prophétisme.

À l'occasion de la session annuelle de la Coordination Échanges France-Amérique latine (Cefal), qui s'est tenue au début du mois de mars, le journaliste F.-X. Maigre de *La Croix* s'est entretenu avec le P. Philippe Kloeckner, secrétaire national du Cefal. La session avait pour thème le prophétisme. Extraits de cette interview.

« En mai dernier, la 5e Conférence générale du Conseil épiscopal latino-américain (Celam) s'est tenue à Aparecida au Brésil. Ses conclusions ont fait ressortir le besoin d'une impulsion nouvelle dans l'Église catholique d'Amérique latine, comme une invitation pressante à redevenir une communauté missionnaire, à mieux vivre dans le présent. Des indications pastorales concrètes ont été proposées dans ce sens. Peut-être l'Église s'est-elle trop reposée sur ses certitudes, sans se remettre en cause. Aujourd'hui, elle n'échappe pas à l'érosion du nombre de ses fidèles, à la percée des « évangéliques ». Elle doit retrouver un nouveau souffle dans l'annonce de la foi, proposer une parole innovante. En un mot : du prophétisme !

« Dans l'élan de Vatican II et de la théologie de la libération, l'Amérique latine a connu un remarquable âge d'or prophétique. D'inoubliables figures ont marqué cette époque, et tout le monde salue aujourd'hui leur engagement social, leur parole courageuse, n'hésitant pas à braver les dictatures en place : Dom Helder Camara, archevêque de Recife (Brésil), Mgr Leonidas Proano évêque de Riobamba (Équateur). On se souvient aussi de l'évêque argentin Mgr Enrique Angelelli, assassiné à La Rioja en 1976, ou de Mgr Oscar Romero, martyr au Salvador en 1980. De telles personnalités ont ensuite peu à peu disparu dans l'épiscopat, leurs successeurs travaillant différemment, d'une manière moins engagée, en tout cas moins visible. Beaucoup de fidèles ont regretté cette mutation : sociologiquement, les Latino-Américains restent très attachés à l'image d'un pasteur qui puisse faire entendre sa voix et guider le peuple.

« Ce qui distingue l'Église d'Amérique latine de celle d'Europe c'est sa jeunesse, avant tout. Elle est aussi plus proche du concret. L'expérience des communautés de base y est très forte : les chrétiens se réunissent pour partager leur vie quotidienne et leur foi. Leur solidarité, enfin, force l'admiration. Tout le monde connaît « l'option préférentielle pour les pauvres » : cet engagement, qui a marqué toute l'Église, s'est concrétisé en Amérique latine. »

(Source : *La Croix*, 4 mars 2008)

EMINA

AGENDA DIOCÉSAIN EN MAI

Le 1er mai pour les Catholiques et les Protestants

— Fête de l'Ascension.

Le 1er mai à Beauraing

— Ouverture officielle de la saison des pèlerinages.
15h45, messe présidée par notre évêque.

Le 11 mai pour les Catholiques et les Protestants

— Fête de la Pentecôte.

Le 14 mai à Bastogne (Franciscains)

— Conseil presbytéral.

Le 18 mai pour les Catholiques

— Fête de la Trinité.
— Le W-E, 17-18 mai, collecte pour l'Action Catholique.

Le 24 mai à Ciney (9h30 - 15h30)

— Conseil pastoral de la Province de Namur.

Le 31 mai à Banneux

— Fête de la Visitation, journée jubilaire présidée
par M. le Cardinal G. Danneels, Légat pontifical.